

RHÉTORIQUE : ÉLÉMENTS D'UNE RHÉTORIQUE MODERNE

Comme l'ancienne la rhétorique moderne vise à la maîtrise de sa propre parole (rhéteur : orateur). Il s'agit toujours d'apprendre à s'exprimer d'une manière claire et si possible élégante, convaincante et si possible émouvante. Ceci vaut pour un exposé, un débat, une intervention improvisée, une entrevue ou une négociation.

Les éléments de base sont les suivants :

Inventio poetica (ou **imagination**) : la poétique désigne la création sous toutes ses formes : poésie, récits, expression libre.

Inventio oratoria (ou **idées**) : raisonnements, démonstrations dans dissertations, essais, sondages, enquêtes, lectures expliquées, comptes rendus de natures diverses, exposés et débats, dossiers et expositions.

Dispositio (ou **construction**) d'un poème, d'un conte, d'une dissertation, d'un compte rendu d'enquête, d'un exposé, d'une intervention ou d'une exposition.

Elocutio (ou **style**) dans l'inventio poética ou oratoria : figures de style (métaphore), versification, rime, période en vers ou en prose.

Actio (ou **hypocrisis** ou **diction**) : désigne le jeu de l'acteur (cet hypocrite !), l'intonation, la pratique du mime et tous les procédés qui en relèvent. Elle peut concerner un poème lu, une nouvelle recréée, un exposé, une intervention improvisée ou un montage magnétique.

Memoria (ou **assimilation**). Il s'agit de posséder son sujet pour l'amplifier ou l'abrèger en cas de besoin. Elle développe la présence d'esprit, le sang-froid nécessaire dans une improvisation ou un débat.

Scriptura (ou **présentation**) concerne l'écrit : la mise en page, le respect de l'orthographe et de la grammaire, la lisibilité d'une exposition, la clarté sonore d'un montage magnétique.

Ces éléments de base sont des catégories mentales qui se combinent entre elles pour évaluer n'importe quelle production écrite ou orale.

Chacune de ces catégories est évaluée selon l'échelle : très faible (0), faible (1), médiocre (2), assez bien (3), bien (4), très bien (5).

PRÉSENTATION DE RÉTORICA

L'**art de rhétorique** a pour but de dominer sa propre parole pour mieux communiquer avec autrui, que cette parole soit écrite ou orale. Vieux de vingt-quatre siècles, cet enseignement doit être actualisé et adapté à nos besoins.

Un module de recherche, c'est-à-dire un groupe de travail, s'est assigné pour tâche cette actualisation de la rhétorique dans la perspective des principes de la pédagogie Freinet.

Retorica est à la fois ce groupe de travail, la documentation produite par ce groupe et la méthode de travail qu'il contribue à élaborer.

En voici le principe directeur. Une information vraiment utile est brève, peut tenir dans le creux de la main, en une demi-page, une fiche de travail comme celle que vous lisez actuellement.

Mais cette fiche doit proposer un enchaînement d'idées à la fois réduit et dynamique. Cet enchaînement va renvoyer à d'autres fiches, à d'autres sources d'information.

Ces informations concernent :

- la rhétorique elle-même, c'est-à-dire les techniques d'expression et de communication ;
- la littérature française ou étrangère, les arts, le cinéma, la radio et la télévision considérés comme témoignages et comme sources d'expression ;
- les multiples thèmes évoqués directement ou indirectement par le contenu de l'expression libre.

Ces informations sont présentées dans des dossiers de dimension réduite, contenant une documentation restreinte et consacrée à un seul sujet par dossier. C'est la base même du fonctionnement de Retorica.

Le premier dossier à ouvrir est RETORICA (il comprend la fiche que vous lisez) et renvoie aux dossiers RHÉTORIQUE, LITTÉRATURE, EXPRESSION LIBRE qui eux-mêmes renvoient à de multiples autres dossiers.

RETORICA INFORMATIONS PRATIQUES

Les fiches de travail sont normalisées, comme la fiche présente, au format 15 × 21 cm, ce qui correspond à 2 000 signes dactylographiés, à une double page manuscrite d'un cahier d'écolier et à une lecture d'une à deux minutes.

Ces fiches sont donc faciles à créer, à lire, à transformer et à reproduire.

Leurs contenus, venus des élèves ou des professeurs, sont très divers : textes libres ou textes d'auteurs, comptes rendus d'enquêtes, d'interviews, de sondages ou de lecture, montages de lecture, bibliographies, biographies, fiches-guides, etc.

Les pochettes cartonnées d'un format 24 × 16 cm vont contenir ces fiches et des documents maniables : brochures, articles de journaux, diapositives...

Le traitement des dossiers suit des règles strictes :

- Un document jugé utile est classé dans le dossier où il sera le plus aisé à retrouver.
- Les dossiers sont rangés par ordre alphabétique.
- Un dossier est toujours relié par des corrélatifs à quelques dossiers sinon l'information qu'il contient reste inaccessible et donc morte.
- Ces réseaux de corrélatifs sont constamment remaniés et simplifiés pour coller aux besoins réels des utilisateurs et devenir le plus dynamiques possibles.
- Quand un dossier devient trop volumineux on élimine la documentation qui a vieilli après rédaction d'une fiche de synthèse contenant une bibliographie réduite.

On considère qu'une documentation est opérationnelle à partir de 300 dossiers et qu'elle ne dépasse pas 3 000 dossiers pour les besoins courants d'une rhétorique modernisée.

Pour participer aux travaux du groupe de recherche ou pour s'informer sur la documentation disponible, écrire au siège social de Retorica en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse : R. FAVRY (RETORICA), lycée technique 82017 Montauban.

RHÉTORIQUE : HISTOIRE

Vers 470-460 av. J.C., en Sicile, alors colonie grecque, la chute de deux tyrans amène la création de tribunaux populaires pour rendre leurs biens aux citoyens dépouillés. D'où de nombreux procès.

La **rhétorique** (l'art du bien dire) naît lors de ces débats. Dès 460 av. J.C. des professeurs viennent l'enseigner dans les grandes villes grecques. Les plus célèbres sont Corax, Gorgias et Protagoras.

Pour attirer la clientèle ils organisent des conférences et des débats, quelquefois improvisés au coin d'une rue. Ils étalent ainsi leur virtuosité et le succès est considérable.

On leur confie les jeunes gens qu'il faut armer pour les luttes judiciaires et politiques. Athènes est en effet une démocratie et la parole devient la clé du pouvoir. Ces professeurs se nomment **sophistes** (qui enseignent la sagesse) et ils prennent les élèves après le **grammairien** (qui apprend à lire et à écrire).

Leur enseignement dure environ trois ans et porte sur les idées (*inventio*), la construction (*dispositio*), les figures de style (*elocutio*), la diction (*actio*) et l'assimilation (*memoria*). Ils font faire des discours, expliquent des textes et organisent des débats.

Mais leur enseignement devient dangereux quand ils enseignent à prétendre toujours avoir raison par des raisonnements douteux, des **sophismes**. Socrate (mort en 399 av. J.C.) et son disciple Platon les combattent. Aristote (vers 322 av. J.C.) poursuit leur lutte et met au point le **sylogisme** qui permet d'éliminer les raisonnements douteux.

Malgré de vives oppositions la rhétorique pénètre à Rome mais le despotisme des empereurs a tué l'éloquence. Quintilien (95 ap. J.C.) sera le dernier grand professeur de rhétorique.

Le Moyen Age pratique la rhétorique (V. Brunetto Latini) et après la Renaissance elle forme la base de l'enseignement aux XVII^e et XVIII^e s. Mais on néglige l'*actio* puis les autres catégories. Réduite à l'*elocutio* la rhétorique devient inutile et disparaît.